

Cholet-ASVEL et Anjou BC - Beauvais en huitièmes de finale : les deux représentants de Maine-et-Loire ne sortiront pas de leur cercle habituel le 1^{er} avril prochain. L'affiche choletaise aura fière allure

CB - ASVEL, choc de tête en huitièmes

Tourcoing pour son entrée en lice, l'ASVEL dès le tour suivant : les tirages de la Coupe de France se suivent mais ne se ressemblent pas pour Cholet Basket

En moins de vingt-quatre heures, Cholet Basket est passé d'un extrême à l'autre en Coupe de France. Faciles vainqueurs samedi après-midi du cendrillon de la compétition, la Jeune Garde de Tourcoing, Eric Girard et ses joueurs ont découvert dimanche en milieu de journée que leur adversaire des huitièmes de finale ne sera autre que l'ASVEL Lyon-Villeurbanne, leader incontesté de la Pro A et postulant au Final four européen.

Les vœux de Jean-Michel Lambert ont été exaucés. A un déplacement, toujours aléatoire, chez une bonne

L'ASVEL est engagée sur tous les fronts

formation de Pro B, il préférerait la réception d'un gros bras de la Pro A. Histoire de proposer aux spectateurs de la Meillerie une affiche le 1^{er} avril, étant entendu qu'il s'agira là de la seule occasion pour les Choletais d'évoluer à domicile cette saison dans cette compétition dont ils sont les tenants depuis deux ans. Les quarts et les demi-finales (samedi 8 et dimanche 9 avril) se dérouleront en effet sur terrain neutre (un tournoi au Havre, l'autre à Reims), tout comme la finale, dimanche 30 avril à Paris.

Le président choletais a été entendu au-delà de ses espérances puisque le tirage au sort, effectué peu après midi sur Pathe-Sport a proposé l'ASVEL comme adversaire à son équipe, l'avantage du terrain revenant à CB.

Une finale avant la lettre

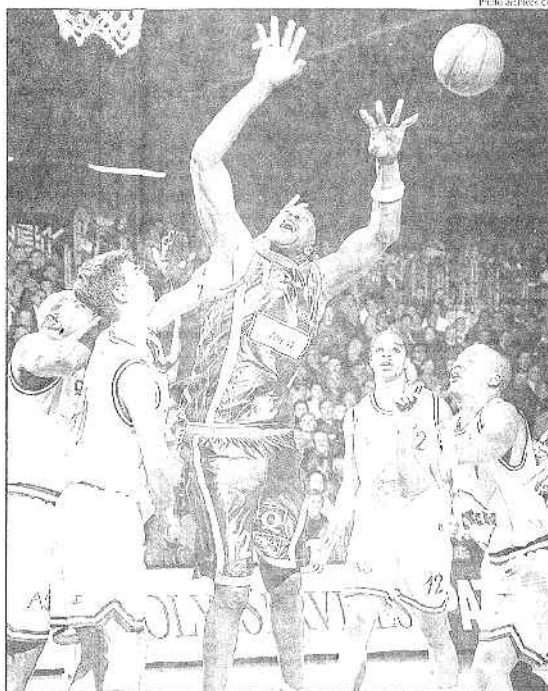
Samedi 1^{er} avril, les supporters choletais auront ainsi l'occasion de suivre ce qui ressemble fort à une finale avant la lettre. Même si l'affrontement entre le PSG et Pau-Or-

thèz ne manquera pas d'allure, il ne fait en effet aucun doute que ce match CB-ASVEL constituera le choc des huitièmes de finale.

Cette confrontation n'est finalement pas pour déplaire à Eric Girard qui ne doute pas de la motivation de ses joueurs. «L'ASVEL, c'est un gros morceau qui nous a battus deux fois cette saison. Très largement à l'aller, de justesse au retour à la Meillerie. Ce second match prouve que nous pouvons rivaliser avec elle devant notre public», remarque l'entraîneur choletais.

Le calendrier chargé de l'ASVEL
S'il ne veut pas s'avancer sur le terrain d'une éventuelle démotivation en Coupe de France d'une l'ASVEL, qui accorderait davantage ses faveurs à son parcours européen et à la conquête du titre national, l'entraîneur choletais préfère rappeler la manière dont les joueurs de Greg Beugnot ont su rebondir récemment à Dijon, trois jours après avoir sorti de l'Euroligue le Real Madrid en deux manches sèches. Le rapprochement s'impose d'autant plus que les Villeurbannais pourraient être amenés jeudi 30 mars à disputer la belle de la confrontation qu'ils entament demain en quarts de finale de l'Euroligue avec les Turcs d'Efes Pilsen Istanbul.

Dans ce cas, tout report du match choletais au dimanche semble exclus, l'avant-dernière journée de championnat étant programmée dès le mardi 4 avril, à Nancy pour CB, à Montpellier pour l'ASVEL. «En revanche, si le sort du match ASVEL - Efes Pilsen devait être réglé dès jeudi 23 mars, en deux matchs, je serais assez favorable à avancer notre rencontre de coupe au vendredi 31», indique Eric



Marlon Maxey (12) se dresse encore une fois sur la route des Choletais samedi 1^{er} avril

joueurs d'un jour de récupération supplémentaire avant le déplacement nantais.

La Pro A menacée

Quoi qu'il en soit, il est un sujet que l'entraîneur choletais n'hésite pas à aborder : le devenir dans l'épreuve de la formation qui sortira victorieuse de ce duel. «Elle aura toutes les chances de franchir le cap des quarts de finale», affirme-t-il sans détour. Il est vrai que le ménage aura déjà été fait au sein d'une Pro A qui a perdu dès samedi huit de ses représentants et en verra obligatoirement trois autres disparaître à l'issue des huitièmes de finale : les battus des

matchs CB - ASVEL, Chalon-sur-Saône - Nancy et PSG - Pau-Orthez.

Comme Limoges à Vichy et Dijon à Mairie, il n'aurait pas forcément les coudes franches, la route pourrait être sérieusement dégauchée dans deux tours. Il appartient aux Choletais de la tracer en leur faveur.

G. TUAL

L'ASVEL mène 2-0. En championnat cette saison, l'ASVEL s'est imposé à deux reprises contre CB : 94-61 à l'Astroballe le 16 octobre et 66-65 le 26 janvier à la Meillerie.

CB et l'ABC sont passés

C'est à Tourcoing pour Cholet Basket, salle Jean-Bouin devant Saint-Etienne pour l'ABC que les deux représentants du basket de Maine-et-Loire ont obtenu samedi leur billet pour les huitièmes de finale.

Les deux clubs ont pris des voies différentes. Comme prévu, Cholet Basket s'est joué du cendrillon de la compétition qui évolue habituellement en Nationale 2. Eric Girard et ses joueurs ont accompli leur plan à la lettre : une entame qui ota rapidement tout espoir aux Nordistes (8-33, 10e minute) et la possibilité de faire tourner l'effectif ensuite. Les espoirs Brochard, Brun et Marquis ont ainsi pu bénéficier d'un temps de jeu conséquent alors que les sept pros de l'effectif choletais se contentèrent chacun d'évoluer une vingtaine de minutes.

Rien de tel à Angers où l'ABC, en panne d'adresse en début de match, compta jusqu'à 9 longueurs de retard (11-20, 7e) avant de recoller vaillamment au score à la pause. En seconde période, les Angevins finirent par prendre progressivement le dessus pour assurer leur qualification dans les deux dernières minutes, le CASE se trouvant singulièrement démuné dans le final.

TOURCOING (N2) : 53 CHOLET BASKET : 86

TOURCOING. Mi-temps : 25-52. Arbitres : MM. Grewa et Muzy. 486 spectateurs payants (700 spectateurs environ).

JG Tourcoing : Pintenat (12 pts), Wagner (2), Séné (11), Calens (8), Gueye puis Beghin (10), Depriens (10), Dutertre, Mokoieemapa, Diawara. **Cholet Basket :** Jeanneau (10 pts), Stevenson (8), Gautier (19), Hayes (8), Miller (6) puis Micoud (12), Dubos (15), Brun (4), Marquis (4), Brochard.

Cholet - Villeurbanne à l'affiche des huitièmes de finale de la Coupe de France

Le PSG-Racing contre Pau-Orthez et Villeurbanne, en visite à Cholet, seront parmi les rencontres à l'affiche des huitièmes de finale de la Coupe de France (1^{er} avril), dont le tirage au sort a été effectué hier.

Les 8^{es} de finale

Chalon-sur-Saône - Nancy
Epinal (ProB) - Bondy (ProB)
Vichy (ProB) - Limoges
Cholet - Villeurbanne
Maurienne (ProB) - Dijon
Angers (ProB) - Beauvais (ProB)
Le Havre (ProB) - Hyères-Toulon (ProB)
PSG-Racing - Pau-Orthez

Les 16^{es} de finale

Poissy (ProB) - Limoges 73-82
Hyères-Toulon (ProB) - Bourg-en-Bresse (ProB) 76-64
Maurienne (ProB) - Antibes 84-75
Bondy (ProB) - Montpellier 75-68
Sablé (N1) - Beauvais (ProB) 64-80
Tourcoing (N2) - Cholet Basket 53-86
Pau-Orthez - Strasbourg 85-76
Valence (N1) - Chalon/Saône 70-83
Vichy (ProB) - Evreux 78-68
Angers (ProB) - St-Etienne (ProB) 80-71
Villeurbanne - Châlons/Champagne 91-60
Gravelines - PSG-Racing 48-83
Nantes (ProB) - Nancy 58-69
Dijon - Mulhouse (ProB) 91-79
Besançon - Le Havre (ProB) 80-91
Epinal (ProB) - Le Mans 73-63

LE HAVRE : 91

BESANÇON : 80

Mi-temps : 55-38. Spectateurs : 600. Arbitres: MM. Guedin et Mateus

Le Havre: Lorentz (5), Sousa (9), Strong (24), Toffin (5), Brooks (25), Monschau (6), Bâ (4), Diama (13)

Besançon: N'Kembé (11), Robinson (4), Meeks (16), Mitchell (31), Castano (3), Verove (9), Bouvier (2), Traoré (2) et Leburgue (2)

MAURIENNE : 84

ANTIBES : 75

Mi-temps : 40-41. Spectateurs : 1100. Arbitres: MM. Radonjic et Carboni

Maurienne: Loum (5), Massenya (16), Senechal (13), Stevenson (21), Hebert (5), Besson (6), Cardenas (18)

Antibes: Mollinari (25), Lopez (3), Miloferdov (15), Lear (14), Bisseni (2), Sahlstrom (4), Traoré (6), Villalobos (6)

BONDY : 75

MONTPELLIER : 68

Spectateurs : 1500. Arbitres: MM. Joly et Dorizon

Bondy: Poli (2), Fournier (10), Diarra (17), Gretouce (15), Fleury (9), N'Diaye (4), Ratliff (18).

Montpellier: Labeyrie (6), Raynaud (3), Atkinson (19), Minlend (11), Mériguet (4), Lesage (9), McKay (16)

VICHY : 78

EVREUX : 68

Mi-temps : 39-32. Spectateurs : 1650. Arbitres: MM. Bretagne et Antipbon

Vichy: Hatcher (12), Maynier (10), Chaulvet (4), Vivies (6), Dupraz (6), Besson (17), Smith (23)

Evreux: Lazor (8), Ab. Sy (9), Gomis (14), Brown (3), Lehtonen (15), Coqueran (12), Demory (7)

EPINAL : 73

LE MANS : 63

35-37. Spectateurs : 1300. Arbitres: MM. Vauthier et Koog

Epinal: Brandt (30), Citadelle (9), Boughedir (8), Henry (7), Moncade (6), Dillon (6), Coco (5), Blot (2)

Le Mans: F. Mériguet (17), Palmer (8), Scholten (11), Woolridge (13), Dioumassi (7), Jackson (2), Nelcha (5).

Coupe de France dames (8^e)

Calais - Bourges 75 - 37
Eyre Moncubes - Bordeaux 48 - 61
Aix-en-Provence - Mondeville 72 - 62
Toulouse-Launaguet - Nice 57 - 50
Rennes - Valenciennes 47 - 76
Roubaix - Limoges 61 - 70
Voiron - Tarbes 54 - 71
Vitré - Villeneuve-d'Ascq 47 - 63

COUPE DE FRANCE MASCULINE
(8^{es} de finale, tirage)

Cholet - ASVEL et
PSG - Pau en vedettes

S TÉPHAN CARON, retraité des bassins mondiaux, et Julien Lorcy, ex-champion WBA des légers, ont eu la main leste hier lors du tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France effectué dans les locaux de Pathé Sport. À l'arrivée, trois confrontations entre équipes de Pro A et, surtout, deux chocs de poids lourds : Cholet, détenteur du titre, recevra l'ASVEL et le PSG-Racing se frottera, à Coubertin, aux troupes paloises de Claude Bergeaud. Si Chalon-Nancy ne manquera pas non plus d'intérêt, c'est à Vichy et à Maurienne que l'on attendra l'exploit. La JAV, avec l'ancien Limougeaud Sénégal, tentera de plier le Limoges CSP après avoir dominé Évreux et les Savoyards seront eux aussi en quête de sensation face à Dijon dans la continuité de leur belle performance devant Antibes.

Chalon (Pro A) - Nancy (Pro A)
Golbey-Épinal (Pro B) - Bondy (Pro B)
Vichy (Pro B) - Limoges (Pro A)
Cholet (Pro A) - ASVEL (Pro A)
Maurienne (Pro B) - Dijon (Pro A)
Angers (Pro B) - Beauvais (Pro B)
Le Havre (Pro B) - Hyères-Toulon (Pro B)
PSG-Racing (Pro A) - Pau-Orthez (Pro A)

● Les matches auront lieu le 1^{er} avril sur le terrain du premier nommé.

Une ASVEL meurtrie demain à Cholet

Bloquée à deux points du Final four européen hier, l'ASVEL retrouve les «délices» de la compétition hexagonale dès demain à Cholet pour le compte de la Coupe de France.

A deux journées du terme de la phase régulière en Pro A, Villeurbanne n'a pas encore les deux pieds sur la première marche du podium. L'ASVEL compte, certes, deux victoires d'avance sur Limoges mais le CSP a l'avantage du point-avantage particulier (+1). Or l'ASVEL tient à cette première place comme à la prune de ses yeux, en raison de l'avantage du terrain qu'elle offrira dans le play off national sur la route du titre national, seul sésame automatique pour l'Euroleague 2000/2001.

Dans ce contexte, les deux dernières rencontres de championnat que livreront les joueurs de Greg Beugnot - à Montpellier mardi prochain

puis devant Nancy le 15 avril, revêtent plus d'importance que le huitième de finale de Coupe de France qui les attend demain à la Meilleraie. Un succès sur les Héraultais ou les Lorrains verrouillerait en effet cette première place.

A Cholet demain, c'est une équipe meurtrie par son court



Photo AFP

Maxey et ses partenaires vont passer sans transition d'Istanbul à Cholet

échec stambouliote qui se présentera face à CB. Une équipe qui n'a pas pour autant l'intention de s'éterniser sur ses regrets européens. «*Si par malheur nous étions éliminés à Istanbul, il faudrait rebondir au plus vite vers le succès pour éviter de tomber dans une spirale à la paloise. Maintenant, d'Istanbul à Cholet, il y a quelques milliers de kilomètres et un voyage en deux temps. Pas idéal pour récupérer des efforts que nous aurons déployés en Turquie*», reconnaissait à juste titre Marc Lefebvre, le président villeurbannais, en début de semaine. Depuis hier soir, l'ASVEL se trouve confrontée à ce cas de figure !

CB monte en régime

«*Nous avons effectué de bonnes séances d'entraînement, plus physiques mercredi et hier jeudi que nous le ferons aujourd'hui, à base de vidéo et de réglages*», Eric Girard et son groupe ont eu le temps de construire et d'adapter des schémas en rapport avec l'adversaire villeurbannais, même si, comme le note en souriant l'entraîneur chole-

tais, «*ce n'est pas la même chose de s'entraîner face à des joueurs espoirs que face à une équipe comme Efes Pilsen...*».

Les Choletais ont achevé hier leur séance de travail plus tôt qu'à l'habitude pour pouvoir suivre le match de Villeurbanne à Istanbul. «*Par son ambiance, ses 13.000 spectateurs, son enjeu, ce fut un gros match. Villeurbanne, battu de deux points, a été tout le temps dans le match, avec une bonne défense, mais il s'en dégage une impression bizarre; peut-être une impression d'inachevé avec Maxey qui n'était pas dans le coup et un Larranaga moyen*», ajoute Eric Girard qui se demandait à l'avant-veille de la rencontre de coupe, s'il valait mieux pour CB affronter une ASVEL qualifiée pour le Final four ou privée de celui-ci.

Les Choletais physiquement au point, ou sans souci majeur, savent en tout cas que Villeurbanne, deux fois vainqueur de la Coupe, comme eux, est une équipe qui ne méprise pas cette compétition.

Coupe de France : Villeurbanne, samedi à la Meilleraie

L'ASVEL, d'Istanbul à Cholet

C'est une ASVEL battue sur le fil, hier soir à Istanbul, en Euroleague, qu'accueillera Cholet, demain. Une ASVEL probablement fatiguée, mais qui a largement les moyens de jouer et de gagner sur tous les tableaux.

Il faut remonter à la saison 96-97 pour trouver trace de la formation villeurbannaise au palmarès d'une épreuve hexagonale et plus précisément au titre de la Coupe de France. Un succès qui signait même un doublé, puisque l'ASVEL se l'était déjà adjugé l'année précédente. Une compétition que les Lyonnais peuvent ainsi marquer d'une pierre blanche, à l'image d'un certain Cholet Basket, détenteur du trophée les deux exercices suivants en 1998 et 1999. Mais il est clair que si Villeurbanne n'aura aucunement l'intention de brader ses chances demain soir, pour elle, l'essentiel est ailleurs et principalement dans un sacre de champion de France qui le fuit depuis 1981.

«Il est certain que pour nous c'est la priorité des priorités, confie d'ailleurs facilement Greg Beugnot, l'entraîneur des verts à ce sujet. Parce que cela fait maintenant près de vingt ans que les supporters en sont sevrés». Mais l'ancien Manceau prend cependant bien soin d'ajouter : «Pour



A peine rentrés de Turquie, les Villeurbannais de Greg Beugnot tenteront de rééditer leur coup de janvier à la Meilleraie.

autant, l'ASVEL ne fera pas d'impasse et si nous pouvons poursuivre notre route en Coupe, voire aller au bout, on ne s'en privera pas».

Un premier round sans souci

Une chose est certaine, les Lyonnais auront forcément en tête, en

pénétrant demain sur le parquet de la Meilleraie, leur dernière visite dans les Mauges, dans le cadre du championnat, cette fois, qui s'était soldée par une victoire sur le fil (65-66), le 26 janvier.

«On avait souffert, c'est vrai, mais à l'époque, pour la première fois de ma carrière, on avait dû terminer la rencontre (NDLR : dix minutes exactement) sans meneur de jeu, à la suite des fautes de Mous Sonko et d'une blessure de Laurent Pluvy», se souvient Greg Beugnot. «Un scénario qui avait quand même pas mal changé la donne, même si Cholet a évidemment tout à fait les moyens de nous battre à la régulière».

Mais en attendant ce choc des huitièmes de finale, à l'enseigne des Choletais à Tourcoing, Villeurbanne a connu une entrée en lice sans aucun souci pour le compte des seizièmes. Le 18 mars, Châlons est en effet reparti de l'Astroballe nanti d'un panier garni de 31 points (91-60), sans qu'il n'y ait jamais le moindre doute quant à l'issue des débats.

On doute fort qu'il en aille de même dans la soirée de demain, défensivement s'entend, car quel qu'en soit le résultat, le périple Stanbouliote aura dans tous les cas marqué les organismes.

Cholet - ASVEL, le choc des tenants

Lauréats exclusifs des dernières cuvées de la Coupe de France, Cholet Basket et l'ASVEL se retrouvent face à face dès les huitièmes de finale de l'édition 2000

Voilà un match entre spécialistes ! Depuis 1996, Villeurbanne et Cholet Basket n'ont laissé à aucun de leurs rivaux le soin de brandir la Coupe de France, les Choletais ayant repris ces deux dernières saisons le flambeau brandi par l'ASVEL en 1996 et 1997.

Dépouillés pour deux fois rien, jeudi soir à Istanbul, d'un de leurs objectifs majeurs, la participation au Final four européen, les joueurs de Gregor Beugnot vont se replonger avec un féroce appétit sur les deux dernières compétitions qu'il leur reste. Les Choletais, défendant leur trophée, tenteront de leur barrer la route.

Jeudi soir, Eric Girard s'interrogeait sur l'état d'esprit des Villeurbannais débarquant à la Meilleraie deux jours après leur quart de finale d'Euroleague perdu, 66-68, en Turquie. Greg Beugnot a apporté la réponse hier : « Il nous reste deux compétitions, championnat et coupe, que l'on jouera à fond. Nous serons à Cholet pour nous qualifier, même si nous aurions préféré

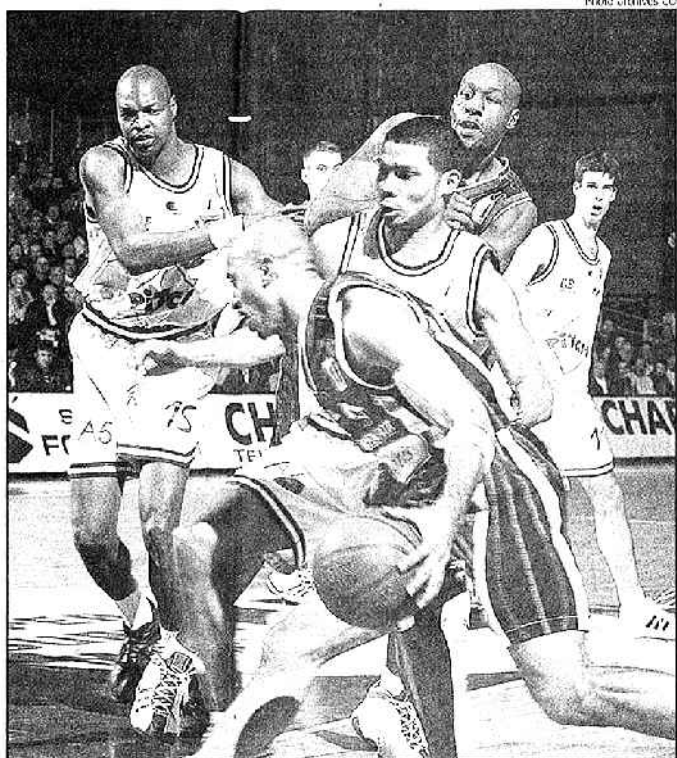
disputer ce match chez nous en revenant d'Istanbul. Avec la qualification pour le Final four en poche, les choses auraient été différente », assure le coach de la Green-team.

« **Seule la victoire est jolie** »

Les Choletais auront donc face à eux une équipe déterminée à poursuivre son chemin en coupe de France, compétition qu'elle n'a jamais prise de haut. « Un titre est un titre. Les Choletais, comme nous-mêmes, savent que finalement seule la victoire est jolie », affirme Greg Beugnot.

L'entraîneur choletais emmènera son équipe au combat ce soir contre une ASVEL qui affiche sa solidité en championnat. « Il y a une différence énorme entre nos deux formations, au niveau des moyens et des objectifs. Sur la lancée d'un match tenu jusqu'au bout devant 13.000 spectateurs hostiles, Villeurbanne ne sera certainement pas impressionné par nos 5.000 supporters de la Meilleraie. On a pu gérer notre groupe au plan de la fatigue, mais eux arriveront ici avec les acquis du rythme de l'Euroleague. Pour accéder aux quarts de finale, il faudra passer un cap dangereux. »

Pour prétendre disputer leur troisième finale en trois ans, les Choletais



Miller, Stevenson et les Choletais, battus à deux reprises en championnat par l'ASVEL, vont tenter de barrer la route des quarts à Seals et Maxey

savent qu'inévitablement ils devront affronter des adversaires de cette taille.

Une finale avant la lettre

Antibes et Limoges, il y a deux ans, Limoges à nouveau puis le PSG-Racing, l'an passé avaient été des obstacles imposés avant Berçy. « Pour aller au bout, c'est nécessaire. Ce match entre les derniers vainqueurs de la Coupe constitue une finale avant la lettre », rappelle Eric Girard.

Pour contrer les Villeurbannais qui « n'ont rien programmé sur ce match, parce que les équipes se connaissent et qu'il y aura décompression », concède Greg Beugnot, l'entraîneur choletais espère retrouver sur le terrain une équipe qui « saura hisser son niveau de

jeu et se montrer à la hauteur, y compris physiquement ».

Lors du dernier passage de l'ASVEL à Cholet, les Villeurbannais s'étaient imposés d'un petit point, 65-66. Avec une équipe où Cédric Miller sera plus opérationnel qu'à l'époque face à « Bilba and C^o », Eric Girard s'attend à passer une rude épreuve : « Ce ne sera pas un match d'enfants de cœur, car je crains la réaction d'une équipe comme l'ASVEL, blessée ». Pour conserver encore plus longtemps leur trophée, les Choletais devront sortir « le » grand match ce soir devant la formation qui les avait éliminés en 1996 et 1997.

Pierre-Maurice Barbaud

Les équipes à la Meilleraie (20h)

CHOLET BASKET

6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Brochard (1,80 m), 9. Stevenson (1,96 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Brun (2 m), 14. Marquis (2 m), 15. Miller (2,10 m). **Entraîneur** : Eric Girard.

ASVEL

5. Sonko (1,92 m), 6. Larranaga (1,95 m), 7. Sami (1,90 m), 8. Pluvy (1,83

m), 9. Percevault (2,13 m), 10. Seals (2 m), 11. Blöm (2,08 m), 12. Maxey (2,03 m), 13. Lauvergne (1,96 m), 14. Bilba (1,98 m). **Entraîneur** : Grégor Beugnot.

Arbitres : MM Bichon et Christophe Vauthier.

Prix des places : 100 F, 60 F, 30 F (6-18 ans).

Location : de 10h à 12h au Smash ou à partir de 18h aux guichets de la Meilleraie

Cholet - Villeurbanne et Anjou BC - Beauvais

Le Maine-et-Loire reste le seul depuis ne s'être représenté du grand Ouest de la France. Avec deux qualifications pour le huitième de finale de la Coupe de France, l'Anjou affirme une place possible dans le basket luxembourgeois.

Cholet reçoit Villeurbanne, ce soir à la Meillerie. C'est un choc de dimension nationale. Anjou BC accueille Beauvais, à la salle de Jean-Paul Avois. Avec l'intention de ne pas gêner une si belle occasion pour rabattre sur la fin de saison. Les Angevins ont remporté le trophée en 1992 contre Poissy, et un

1994 contre Vichy. Mais les années n'étaient pas alors comptées à l'encre. Cholet, par contre, vainqueur l'an passé contre Strasbourg, et l'année précédente contre Levallois a pris un certain goût à cette compétition. « Franchement, affirme Eric Girard, nous ferons le maximum pour poursuivre notre chemin. Cette Coupe de France nous intéresse. Depuis deux ans, Bercy nous a fait une belle fête. »

La Coupe de France reste une épreuve particulière. Pas forcément médiatique. Sauf pour les équipes de Pro B qui ont l'opportunité d'être

présentées aux mêmes rendez-vous. Elle est aussi une place pour le vainqueur au niveau des compétitions européennes. Mais, dans la discipline basket, un « Calais » demi-finaliste de la Coupe de France de football n'aurait pas la moindre chance de se retrouver à ce niveau, qui est en basket celui de Saint-Léonard-Angers, par exemple.

Il n'empêche que les Choletais et les Angevins auront une belle partie à jouer ce soir. Avec un enjeu favorable pour les joueurs de Thierry Giverrier qui se pré-

sentent en raison, après une saison morose, torpé et précipitée. Les basculeurs d'Eric Girard commencent Villeurbanne, l'un, sinon le meilleur joueur de France. Ce devait être à quelques termes à la Meillerie. A Angers, on attend aussi une belle affluence. Et le coup paraît jouable. Deux équipes du Maitre-et-Libre en quarts de finale, quelle chance ? Elles ne se retrouveront pas forcément, dans la mesure où Poissy et Le Havre auront les sites des derniers confrontations. Avant l'apollinisation à Bercy, le 30 avril.



Seals et Larranaga devant Stevenson lors d'une dernière crispante confrontation. Avec un panier en entourage de Luvergne signant la défaite choletaise.

Toutes les couleurs d'une finale

La venue de Villeurbanne dans les Maynes prendra inévitablement valeur d'événement, et voit deux équipes aguerries d'une finale de Coupe. L'autant qu'elles appartiennent aux spécialistes, avec un feu à leur sein et une double qualification en l'épreuve.

Détenteur du trophée en 1996 et 1997, avant que Cholet ne s'en empare pour ses exercices 1999 et 1999, Villeurbanne aime la Coupe de France. Un amour qui n'époussera d'ailleurs qu'une infime partie de la frustration d'une ASVEL vierge de tout autre titre depuis 1981 et le dernier des quinze sacres hexagonaux. Et parler de frustration c'est naturellement évoquer celle vécue il y a moins de quarante-huit heures par les hommes de Greg Baugnot, privés du Final Four de l'Euro-Ligue à Istanbul, jeudi soir, pour deux petits points. « On perd sur

le fil, c'est vrai (88-86), et c'est très dur, après avoir tant travaillé sur toute la durée de la compétition », confie l'entraîneur des Verts.

Toujours très dur de sortir d'une telle épreuve sans aucun droit de regard ni Laurent Pluvy, capitaine courageux d'une formation qui aura tout donné devant Efes Pilsen cette : « L'expérience européenne nous sera désormais utile

pour aller chercher Cholet sur son terrain, samedi. » Vrai qu'à ce niveau l'ASVEL profitera inévitablement d'un gros acquis. « C'est sûr, ajoute Mous Sonko, mais on ne méritait pas de sortir de l'Euro-Ligue de cette façon, et ce sera forcément difficile de se reconcentrer aussi tôt sur la Coupe de France. »

Avec ça, faites-vous donc une opinion objective des forces et pré-

sence dans la soirée, sur le parquet de La Meillerie. Les Choletais ? Tout va bien de leur côté. Pas de blessure à déplorer, et une semaine de travail sans soucis, même si, comme le souligne Eric Girard, « se frotter aux Turcs d'Efes Pilsen est sûrement une meilleure préparation à une rencontre haut de gamme que l'opposition de quelques espoirs. »

Du pour, du contre

Une situation à laquelle l'équipe première possède d'un capital de 10 à 7 pros au fil de la saison, est bien obligée de s'adapter. « Villeurbanne a donné le maximum en Turquie, et c'est sûr qu'ils auront laissé de la gomme sur le parquet turque », poursuit Eric Girard « Et puis il y a le déplacement, la fatigue qui ne découle, ça peut jouer en notre faveur. Encore que quand on connaît la fierté villeurbannaise, on peut être certain qu'ils oublieront tout pour repartir de plus belle. Ils ont le matériel humain pour mener de front l'Europe, la coupe de France et le championnat, alors n'attendons surtout pas de cadeau de leur part. » Reste que, dans la foulée, le mardi, l'ASVEL aura l'opportunité de boucler définitivement sa première place en pro A à Montpellier.

En cas de victoire, c'est tout le play-off avec l'avantage du terrain qui attend Villeurbanne, c'est dire si la motivation sera au rendez-vous. Un peu plus qu'à Cholet ? C'est à voir.



Mouson-Sonko, un duel somptueux, à la Meillerie. Peut-être l'issue de la rencontre ?

Ce soir (20 h) à la Meillerie	
CHOLET	VILLEURBANNE
BROCHARD 18/20	SALES 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19
JEANNEAU 18/20	LAURENT 19

Affaire de spécialistes, ce soir, entre les deux derniers vainqueurs de l'épreuve.

Cholet - Villeurbanne ce soir, 20 h, à la Meillerie

DÉTENTEUR du trophée en 1996 et 1997 avant que Cholet ne s'en empare lors des exercices suivants en 1998 et 1999, Villeurbanne aime la Coupe de France. Un amour qui n'époussera d'ailleurs qu'une infime partie de la frustration d'une ASVEL vierge de tout autre titre depuis 1981, date du dernier des quinze sacres hexagonaux. Et parler de frustration, c'est évoquer celle vécue il y a moins de 48 heures par les hommes de Greg Baugnot, privés de Final Four de l'Euro-Ligue à Istanbul, jeudi soir, pour deux petits points.

« On perd sur le fil, c'est vrai (88 - 86) et c'est très dur, après avoir tant travaillé sur toute la durée de la compétition » ra-

conte l'entraîneur des Verts. Toujours très dur de sortir d'une telle épreuve sans aucune cicatrice. Même si Laurent Pluvy, capitaine courageux d'une formation qui aura tout donné devant Efes Pilsen, confie : « L'expérience européenne nous sera désormais utile pour aller chercher Cholet sur son terrain samedi. »

Vrai, qu'à ce niveau l'ASVEL profitera inévitablement d'un gros acquis. « C'est sûr, ajoute Mous Sonko, mais on ne méritait pas de sortir de l'Euro-Ligue de cette façon et ce sera forcément difficile de se reconcentrer aussitôt sur la coupe de France. »

A propos de qualité d'entraînement

Avec ça, faites-vous donc une opinion objective des forces en présence dans la soirée sur le parquet de la Meillerie. Les Choletais ? Tout va bien de leur côté. Pas de blessure à déplorer et une semaine de travail sans souci, même si comme le souligne Eric Girard « se frotter aux Turcs d'Efes Pilsen était sûrement une meilleure préparation à une rencontre haut de gamme que l'opposition de quelques espoirs. »

Une situation récurrente à la-

quelle l'équipe première, passée d'un capital de 10 à 7 pros au fil de la saison, est bien obligée de s'adapter. « Villeurbanne a donné le maximum en Turquie et c'est sûr qu'ils auront laissé de la gomme sur le parquet d'Istanbul » poursuit Eric Girard. « Et puis il y a le déplacement, la fatigue qui ne découle, ça peut jouer en notre faveur. Encore que quand on connaît la fierté villeurbannaise, on peut être certain qu'ils oublieront tout pour repartir de plus belle. Ils ont le matériel humain pour mener de front l'Europe, la coupe de France et le championnat ; alors n'attendons surtout pas de cadeau de leur part. »

Reste que dans la foulée, le mardi, l'ASVEL aura l'opportunité de boucler définitivement sa première place en pro A à Montpellier. En cas de victoire, c'est tout le play off avec l'avantage du terrain qui attend Villeurbanne ; c'est dire si la motivation sera au rendez-vous. Un peu plus qu'à Cholet ? C'est à voir.

Les équipes

Cholet : 4. Brochard, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 9. Stevenson, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Marquis, 15. Miller.
Villeurbanne : 5. Sonko, 6.

Entre spécialistes



Un grand rendez-vous pour Dubos et les Choletais Larranaga, 7. Sami, 8. Pluvy, 9. Blom, 12. Maxey, 13. Luvergne, 14. Biiba.

Chasser le blues

L'ASVEL, malgré l'échec frustrant d'Istanbul, ne remet pas en cause ses valeurs. Désormais les partenaires de Bilba focalisent sur ce titre de champion de France tant attendu. Avant ça, la première thérapie passe par la Coupe de France et Cholet ce soir.

MARLON MAXEY secoue la tête de dépit. Il marmonne : « *It's over, it's over...* ». Une courte nuit de sommeil est passée, mais le pivot américain de l'ASVEL n'admet la réalité que du bout des lèvres. « *C'est fini, c'est fini, je n'arrive pas à m'y faire. L'avantage du terrain a été très important, l'arbitrage aussi* », souffle-t-il, avant de confier son spleen et ses interrogations à Grégoire Baugnot, devant les guichets d'enregistrement de l'aéroport d'Istanbul.

Maxey paraît le plus touché des joueurs villeurbannais éliminés de l'EuroLigue, au bout du troisième match de la série des quarts de finale contre Elcs Pilsen. Comme les portes du Final Four s'étaient brutalement refermées sur son nez lorsque deux fautes successives le privèrent de la fin de match à la 27^e minute. Comme s'il subissait d'avoir laissé la raquette verte orpheline au moment où s'arrachait le billet pour le Final Four de Salonique. « *Je ne veux rien lui reprocher* », admettait hier matin l'entraîneur villeurbannais. « *Il en voulait énormément et s'est peut-être mis trop de pression. Certes, on l'a déjà vu plus saignant, plus déterminant. Mais lorsqu'un match se joue à deux points, chacun peut culpabiliser et trouver dans sa production une erreur ou un détail négatif qui ont de l'importance.* »

Dans le vestiaire, pendant que Kudryavtsev et ses frères entamaient une longue nuit de liesse, ce sont dix joueurs dévastés par la déception qui viennent défilier sous leurs yeux le générique de fin. Au bout de vingt et un matches (14 victoires - 7 défaites) et sept mois de lutte acharnés sur des petits riens qui les laissaient, jeudi soir, devant un grand vide. « *Il faut que tout ce que l'on a démontré en terme de solidarité collective, d'expérience dans des matches durs nous soit bénéfique, que l'on tire au positif de cet échec pour avancer vers notre objectif principal, le titre* », relance aussitôt Greg Beugnot, qui ne veut surtout pas vivre de regrets. « *Lorsqu'on voit que les quatre premiers des poules accèdent au Final Four, et ce pour la première fois, on peut se dire quand même que l'avantage du terrain est très important en quart de finale. Mais, si l'on termine en étant éliminés on doit*

manches sèches par Olympiakos, on pouvait se poser des questions sur notre valeur, cette saison, nous avons le niveau », poursuit l'entraîneur de l'ASVEL.

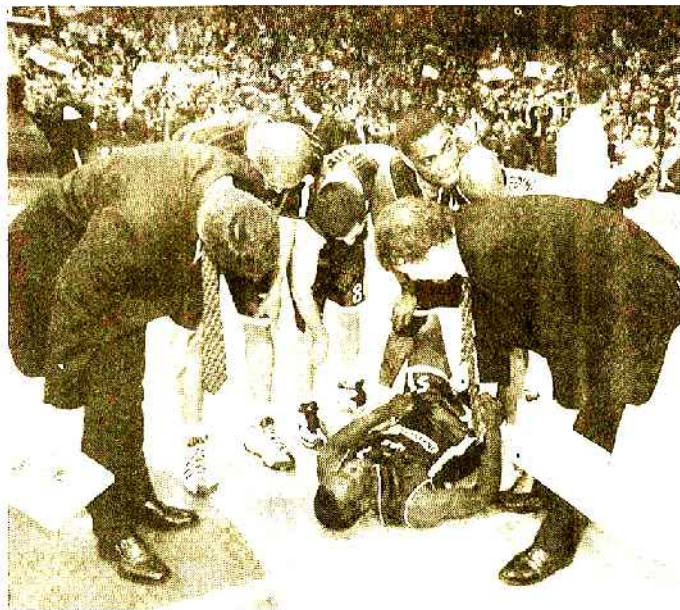
Son équipe va désormais devoir démontrer sa haute compétitivité à l'intérieur des frontières nationales. Dès ce soir, les Verts reprendront l'avion pour Cholet, où les attendent un choc de Coupe de France face aux détenteurs du trophée.

Tout pour le titre

Puis mardi, Sonko et les siens feront route vers Montpellier, avec pour objectif de s'adjuger définitivement la première place de la saison régulière, afin de négocier les play-offs dans le confort douillet de l'Astroballe. Mise en échec depuis quatre ans en Championnat, affirmant clairement son intention de ramener enfin le trophée de champion de France à Villeurbanne après dix-neuf ans d'attente, l'ASVEL se retrouve exclusivement focalisée sur ce défi majeur depuis jeudi soir.

« *Oui, il y a de la pression, mais elle est également partagée par les équipes qui s'intéressent au billet d'EuroLigue car, pour l'instant, seul le champion y accède l'an prochain. Et si on a l'avantage du terrain jusqu'au bout, il faudrait nous battre chez nous* », réplique Greg Beugnot.

« *On sort frustrés de l'EuroLigue. Même si la déception est immense, le groupe est intelligent. Et il sait bien qu'en continuant à jouer comme ça le temps des récompenses viendra* », assure Stéphane Lauvergne, qui, comme tous ses coéquipiers, ne veut rien remettre en question. « *Pour la fin de saison, il faut s'inspirer de ce que l'on a fait contre Elcs. D'ailleurs, ce n'est pas plus mal d'être*



ISTANBUL. — Fin de partie : Sonko, brisé de sanglots, reste groggy sur le parquet, tandis que les coaches, Baugnot (à droite), Sangouard, et ses partenaires, tentent de le reconforter. L'ASVEL doit maintenant rebondir, ce soir, en Coupe de France à Cholet : pas simple... (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

confronté dès samedi à un match à enjeu comme ce déplacement à Cholet. Cela évite de gambberger.

Lorsqu'on a tuloyé comme les Villeurbannais le toit de l'Europe, la Coupe de France ne constitue toutefois qu'un succédané. Dans l'immédiat, le défi choletais doit surtout agir comme une thérapie post-accident. « *Pour digérer une telle déception, le meilleur moyen est de rajouter tout de suite. Mais j'espère qu'on n'ira pas à-bas tête baissée* », ajoute Beugnot, qui avait programmé hier, en milieu d'après-midi, un décrassage à la suite d'un voyage retour long de huit heures. « *Cela dit, on sait que la Coupe ne fera pas notre bon*

heur, même si on a les moyens de faire le doublé. Le trophée qu'on attend, c'est le Championnat. Si on échoue de nouveau, les gens ne liront pas notre saison de la même manière », dit encore le boss de la « green team », qui garde confiance en son effectif, d'autant que Shea Seals, excellent jeudi à Istanbul, a recouvré tous ses moyens, en dépit d'une condition physique encore créacraie.

L'essentiel pour l'ASVEL est désormais de prévenir les coups de cafard et de faire face au traditionnel blues de l'Européen aux poches vides et au cœur blessé.

— Arnaud LECOMTE (avec C. C.)

Vent de folie à Tel-Aviv

TEL AVIV (Noah Klieger). — Disparu du dernier carré de l'élite européenne depuis 1981, privé de finale depuis 1989 et l'avènement de Salié, le Maccabi Tel-Aviv a enchaîné ses succès en triomphant jeudi soir, dans un Yad Eliehu Stadium chauffé à blanc, du PAF Bologna (79-64), se qualifiant ainsi pour le Final Four de Salonique les 18 et 20 avril prochains.

Plus de 50 000 personnes, qui avaient suivi la partie sur l'écran géant installé place Yitzhak Rabin, ont transformé la nuit en un gigantesque carnaval, entraînant dans leur

échoire les habitudes des pubs et cafés des rues avoisinantes. De leur côté, les quelque dix mille personnes qui avaient assisté à la partie à l'intérieur de la salle témoins du Maccabi ont été réanimés dans les rues du quartier, réputé calme en temps normal. Au total, un tiers du pays a suivi le match à la télévision, qui a ainsi fait exploser tous ses records en matière de retransmissions sportives. Imaginez à présent ce que cela pourrait donner si les joueurs de Gershon rejoignent avec le titre suprême, que Tel-Aviv n'a plus connu depuis 1981...



Cholet Basket perd sa coupe, l'ABC en quarts de finale

Cholet battu par Villeurbanne, Anjou BC (photo), vainqueur de Beauvais, sera le seul représentant du basket départemental en quarts de finale de la Coupe de France. Le tirage a lieu aujourd'hui.

Villeurbanne élimine Cholet

Cholet, tenant de la Coupe de France depuis deux ans, a été éliminé hier dans sa salle après prolongation par Villeurbanne. Limoges et Dijon se sont facilement qualifiés à Vichy et Maurienne. Trois équipes de ProB, Epinal, Angers et Le Havre, disputeront les quarts de finale.

CHOLET : 88

VILLEURBANNE : 94

Mi-temps : 36-40. Fin du temps réglementaire : 78-78. Arbitres MM. Bichon et Vauthier. Spectateurs : 4000.

Cholet : Jeanneau (6), Micoud (6), Stevenson (13), Dubos (17), Gautier (16), Hayes (25), Miller (5).

Villeurbanne : Sonko (12), Larranaga (3), Pluvy (16), Seals (20), Blom (4), Maxey (21), Lauvergne (6), Bibla (12).

CHALON-SUR-SAONE : 67

NANCY : 64

Mi-temps : 39-35. Spectateurs : 700

Arbitres: MM. Bretagne et Danielou

Chalon-sur-Saône: Gatlin (20), Owens (12), Ostrowski (8), Melicie (7), Nebot (6), Beyina (1), Robinson (9), Dubiez (4)

Nancy: Durham (13), Payne (14), Cerase (15), Lewis (5), I. Sy (8), Lawrence (5), Zianveni (2), Lion (2)

PSG-RACING : 79

PAU-ORTHEZ : 66

Mi-temps : 41-23. Spectateurs: 800 environ. Arbitres: MM. Mailhabiau et Castano.

PSG Racing: Asceric (6), Howard (10), Sclarra (18), Rippert (14), Zlg (17), King (14)

Pau-Orthez: Fauthoux (11), Truvillion (8), Rlsacher (11), T. Gadou (13), Reeves (13), D. Gadou (2), Bryson (8)

Les autres 8^{es} de finale

Epinal (ProB) - Bondy (ProB) 76 - 70
Vichy (ProB) - Limoges (ProA) 58 - 80
Maurienne (ProB) - Dijon (ProA) 70 - 97
Angers (ProB) - Beauvais (ProB) 78 - 73
Le Havre (ProB) - Hyères (ProB) 82 - 71

Le tirage au sort des quarts de finale (le 8 avril) a lieu aujourd'hui

Cholet Basket a court d'arguments devant l'ASVEL

Lauréat de l'épreuve depuis deux ans, Cholet Basket a dû s'incliner samedi à la Meillerie face à une ASVEL à l'effectif étoffé et à la motivation intacte au sortir de l'Euroligue.

En dépit de cette élimination au stade des huitièmes de finale, Cholet-Basket a montré de belles qualités de volonté et de pugnacité, perdant son trophée en prolongation 88-94, à court d'effectif et donc d'arguments.

Une énorme déception parfaitement en relation avec la somme d'efforts déployés pour lutter jusqu'au bout contre l'ASVEL dans un combat fatalement disproportionné.

Malheureusement il était écrit que Cholet-Basket connaîtrait ce genre de mésaventure en fin de saison, avec un groupe dont la vaillance ne peut durablement se satisfaire de son manque d'effectif pour recueillir les fruits de ses progrès.

Une grande ASVEL
Éliminé en Euroligue, pourchassé en championnat, Villeurbanne ne pouvait laisser tomber en Coupe de France au risque de perdre le rythme et l'engagement physique qui font les champions. Gregor Beugnot, après quarante cinq minutes de jeu à haute intensité, et autant d'incertitudes quant à l'échéance, le reconut : « Qualifiés pour le Final four, nous n'aurions pas disputé ce huitième de finale de la même manière ». Pas de chance pour les

Choletais. Ils s'en aperçurent d'entrée de jeu qui se retrouvèrent avec un handicap de onze points avant d'avoir pu inscrire un seul point. Espérer gagner face à un candidat au titre national, concentré sur son sujet, avec un débours initial de cette importance, relevait du pari insensé.

Une lutte sans merci
« J'ai apprécié la stabilité mentale de mes joueurs. Ce qu'ils ont fait ici à la Meillerie, est remarquable après un match d'un très grand niveau de jeu », se félicita l'entraîneur de l'ASVEL. C'est que Cholet-Basket qui s'était placé dans un beau pétrin, commença à s'en sortir, petit à petit.

DeRon Hayes que l'effectif limité de son équipe contraint à jouer tout-autour et partout, définition de l'« all-around player », réussit à faire oublier son copain Stevenson en pleine éclipse. Le couple Gautier-Jeanneau apporta le rythme propre à déstabiliser Villeurbanne.

Malheureusement par manque d'attention au rebond défensif et dans le « passing », Cholet-Basket se piégeait lui-même.

On vit même l'ASVEL s'offrir cinq possessions de balle successives sans qu'un Choletais ne fut à même de la contrôler. Quatre points de retard, grâce à deux paniers de Fabien Dubos, c'était bien le minimum que pouvait laisser l'équipe locale aux visiteurs, au repos, 36-40.

CB n'arrive pas à conclure
On glosa longtemps sur la fin de match, au cours de laquelle quelques coups de sifflet intempestifs ou incompris ajoutèrent aux difficultés de l'équipe d'Eric Girard, perdant Hayes, Jeanneau puis Dubos en prolongation.

Sans oublier ce « marcher » dont fut sanctionné Micoud en attaque, alors que Pluvy n'était pas placé en défense lorsqu'il vint se coller au Choletais tentant de dégainer un tir d'égalisation, ce qui valut une faute technique à Eric Girard, au bord de l'exaspération (45'). Non, le tournant du match se situa ailleurs. Lorsque sur deux actions de leur aller-volant, David Gautier, les joueurs locaux se trouvèrent en position de mettre à bas la résistance d'une ASVEL subitement en

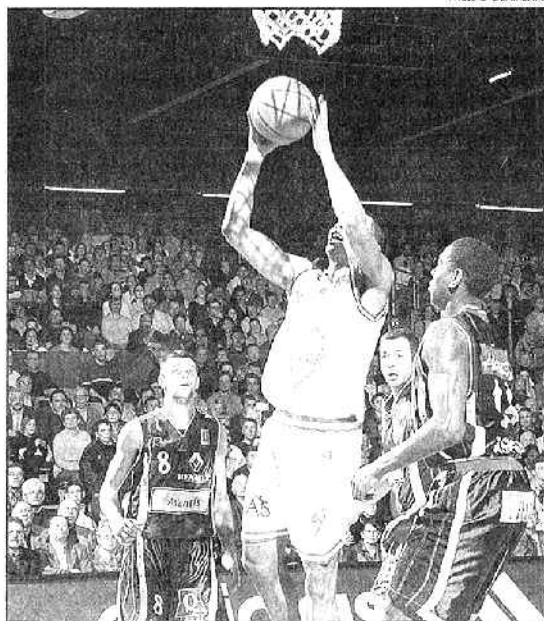
proie au doute, à 58-55 (30'). Dans les têtes et les jambes, les Villeurbannais étaient mûrs pour la punition, au bord de la rupture. Las, une coupable précipitation à porter l'estocade priva les Choletais d'aller au bout de leurs intentions !

Les rebondeurs visiteurs s'octroyaient des ballons faciles qui les remirent en position de disputer la victoire. Par comparaison, les erreurs ultimes à 76-72 (39') ne furent qu'une répétition des précédentes. Face à l'ASVEL, reniflant un succès, un instant compromis, c'était beaucoup trop d'occasions gâchées.

Jamais deux sans trois
Battus à trois reprises de suite en Coupe par l'ASVEL, les Choletais ont mesuré leurs progrès : dix points de retard en 1996, neuf en 1997, six samedi soir, l'avancée choletaise s'effectue à petits pas ; au score, car dans le jeu lui-même l'écart est bien plus mince. Rageant, car que voulez-vous qu'ils fissent d'autre à 7 puis 5 pros contre 10 grosses pointures du championnat ?

Pierre-Maurice Barbaud

Photo E. UZAMBEARD



Jarrod Stevenson n'a jamais réussi à s'extirper de la défense villeurbannaise.

CHOLET BASKET 88 (78, 36)		ASVEL 94 (78, 40)															
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.
Jeanneau	6	1/1	4/4	1	1	3	22'	10	SONKO	12	2/8	6/6	-	1	1	25'	10
MICOU	6	2/4	-	-	1	7	27'	9	LARRANAGA	3	1/4	-	1	4	1	37'	7
J. STEVENSON	13	4/13	4/5	-	8	6	39'	12	Pluvy	16	3/7	9/10	1	3	3	28'	17
DUBOS	17	8/11	4/4	3	-	1	35'	14	Percovault	-	-	-	-	-	-	2'	-
Gautier	16	5/11	6/7	4	1	1	30'	16	SEALS	20	8/14	2/4	2	1	2	37'	18
HAYES	25	9/12	3/5	-	4	3	33'	25	Biom	4	2/5	-	-	-	-	11'	2
Marnis	-	-	-	-	-	-	0'03"	-	MAXEY	21	8/12	4/7	4	2	-	31'	18
C. MILLER	5	1/5	3/4	2	7	2	38'	14	Lauvergne	6	1/7	4/4	2	-	2	15'	5
Équipe	-	-	-	2	2	-	-	-	BILBA	12	5/11	1/2	3	10	4	39'	25
TOTAUX	88	28/57	24/30	12	24	23	225'	102	Équipe	-	-	-	1	-	-	-	1
TIRS A 3 PTS : 8/16 (Micoud 2/3, Stevenson 1/4, Dubos 1/2, Gautier 0/1, Hayes 4/15, Miller 0/1). FAUTES : 27. ÉLIMINÉ (S) : Hayes (39'), Jeanneau (39'), Dubos (45'). CONTRE (S) : 3 (Miller 2). BALLES PERDUES : 17 (Stevenson 4). INTERCEPTIONS : 4.									Plus gros écarts : + 4 CB (76-72, 36'), + 19 ASVEL (5-17, 6'). Évolution du score : 0-11 (4'), 12-22 (8'), 18-24 (12'), 28-35 (17'), 45-45 (24'), 52-53 (27'), 62-70 (35'), 76-72 (38'), 85-85 (42'), 87-88 (44'). Arbitres : M. Bichon et M. Ch. Vauthier. Spectateurs : 4.000 environ.								
TIRS A 3 PTS : 8/25 (Sonko 2/5, Seals 2/7, Larranaga 1/4, Pluvy 1/3, Biom 0/3, Maxey 1/1, Biba 1/2). FAUTES : 22. ÉLIMINÉ (S) : Larranaga (14'). CONTRE (S) : 2 (Larranaga et Biba). BALLES PERDUES : 7 (Larranaga et Maxey 2). INTERCEPTIONS : 9 (Biba 3).																	

Coupe de France (8^{ème} de finale)

Face à Villeurbanne, Cholet échoue sur le fil (88-94 AP)

Tête haute quand même

A l'issue d'une rencontre intense et rythmée les Choletais ont été éliminés de leur Coupe de France par une formation villeurbannaise format Euroleague. Cholet est sorti la tête haute. Mais, seule la qualification est jolte.

«Il est peut-être possible de l'éviter. Il aurait fallu pour cela une plus grande maîtrise choletaise dans le secteur intérieur et une fébrilité

moins dans ces instants décisifs. A l'image de cette poêle de huile sur une remise en jeu obligeant Jeanneau à commettre sa première

me faute. Au niveau des balles perdues (17 contre 7 à Villeurbanne), Cholet alla payer le prix fort. Après avoir été chassés à froid (0-11 à la 4^{ème}), les Choletais furent par le Jared Stevenson transportant l'arrière parier à la 3^{ème} avant trio, ve suffisamment de ressources pour rester intelligemment dans la rencontre. Ainsi, l'abandon de la formation des Vikings, avec un énorme cœur à l'ouvrage, lui autorisait tous les espoirs de qualification. A preuve cette certaine possession sur laquelle Stevenson fit le mauvais choix par une tentative lointaine, au lieu d'aller proung car Bi Ba. Laranga ou Muxxy n'aurait de 4 fautes.

La suite se joue sur le fil du roadit. Orphelins de DeRon Hayes, intenable, les Choletais front cependant, avant que les arbitres impu sent le petit coup de main mettant Villeurbanne hors d'eau. «Il est clair que nous n'étions pas ce soir au club Med, reconnu Greg Beignot. Ce fut une rencontre après dit. Cette redoutable équipe choletaise nous a permis de rester dans le rythme de l'Euroleague. Et cela doit nous servir dans la dernière ligne droite du championnat.»

Des joueurs qui pourraient voir se croiser une nouvelle fois les deux formations. Au stade des demi-finales pourquoi pas. Le vœu d'Eric Micoud qui a soif de revanche. Pour Eric Girard qui révéla que DeRon Hayes, le grand bonheur de la soirée, n'avait pas l'intention de rentrer trop tôt aux États-Unis, la motivation et la détermination de son groupe sont intactes. «Nous allons mardi rencontrer une équipe de Nancy, en Lorraine où nous n'avons jamais gagné. C'est peut-être l'équipe la plus polyvalente du championnat, devant à outrer l'entraîneur choletais. Mais sur ce que nous avons montré face à Villeurbanne, on doit raisonnablement être capables de faire face.»

Alain BOUÉDEC



Laranga, qui s'échappe devant Gautier et Miller, ne brilla pas par son efficacité (1 sur 4 à 3 points et 2 sur 10), mais l'effort qu'il fut un défenseur intraitable.

«Il est rare d'assister à des rencontres d'une telle qualité en Coupe de France, admit Greg Dougnot. Je crois sincèrement que nous avons été très forts pour éliminer cette remarquable équipe de Cholet. C'est peut-être le poids des fautes qui a fait la différence.» Les éliminations d'un phénomène DeRon Hayes, voire celle d'un impeccable Aymeric Jeanneau avant la prolongation aurait été fatales à des Choletais revenus dans la rencontre au prix d'une rare débâcle de 13 points. Eric Girard, le technicien choletais à l'œuvre, certes par les détails d'un duo d'arrière indigent, au cependant a bon sens ce faire remarquer que cette équipe de Villeurbanne disposait de 9 pros. «C'est toute la différence avec nous. J'aurais aimé voir Cholet avec Garavaglia, par exemple. Il est clair que l'ASVEL n'a mis le doigt là où ça fait mal. Mais il ne sert à rien de nous lamenter sur notre efficacité. Même si mes joueurs avaient une furieuse envie de poursuivre leur route en Coupe de France.»

L'intenable DeRon Hayes

Dans cette rencontre haut de gamme, il était clair qu'un petit rien pouvait générer la plus grande différence. Comme ne se disent pas macher du Micoud face à Plavy, en retard sur le coup. A quatre secondes de la fin de la prolongation, alors que l'ASVEL ne menait que deux points (88-90), Eric Girard, hors de lui, se voyait sanctionner d'une technique et quitter le parquet décontenancé. Mais cette prolongation qui allait s'avérer fatale pour Cholet, il



Eric Girard

L'abandon, avant la prolongation, de DeRon Hayes aura été fatale aux Choletais. Jamais les Villeurbannais ne furent en mesure de s'opposer au trio du spectaculaire Américain, meilleur acteur de la rencontre.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 88															
Jeanneau	22'	6	5/1		1/1	4/4	5	3	1				2	3	10
Micoud	27'	6	2/4	50	2/3	0/1		1	1	1	1		4	7	8
Stevenson	19'	13	4/13	31	1/4	3/9	4/6	1	4	0			4	6	12
Lubitz	30'	7	6/11	55	1/2	0/9	4/4	2	3	1			2	1	14
Gautier	30'	5	5/11	45	0/1	5/10	0/1	4	5	3	1		1	1	16
Hayes	33'	23	9/12	75	4/9	0/7	3/5	3	4	4			2	3	26
Miller	38'	5	1/5	20	0/1	1/4	3/4	3	3	3	1	2		2	14
TOTAL	225'	63	28/57	49	8/16	20/41	24/33	27	22	16	4	3	17	23	102
VILLEURBANNE : 94															
Scerko	24'	2	2/6	33	2/5	0/1	6/6	2	4	1	1		1	1	10
Laranga	37'	3	1/4	25	1/4			4	5	2	1	2	1	2	7
Plavy	28'	16	3/7	43	1/3	2/4	9/10	3	8	4			1	3	17
Bercyebout	2'														
Seals	38'	20	8/14	57	2/7	0/7	2/4	2	5	3	1			2	18
Blon	11'	4	2/6	40	0/3	2/2		1	1		1				2
Maxy	31'	21	8/12	67	1/1	7/7	4/7	4	6	6			2		18
Lauvergne	15'	5	1/7	14		1/7	4/4	8	2	2	1			2	5
Pilca	39'	12	5/11	45	1/2	4/9	1/2	4	2	13	3	1	1	4	25
TOTAL	225'	94	30/65	46	8/25	22/41	26/33	22	26	35	9	2	7	13	103

Arbitres : MM. Blachon et Vauvillier - 3.600 spectateurs.

Cholet cède en prolongation

A l'image de Jeanneau, aux prises avec Lauvergne et Maxey, les basketteurs choletais ont été éliminés en huitièmes de finale de la Coupe de France par Villeurbanne, 94-88.



(Photo : MR - Eric Poller)

Les Choletais près de l'exploit

Le banc a fait la différence en faveur des Villeurbannais, qui se sont bien remis de leur élimination en Euroleague. Les joueurs des Mauges ont tout donné mais ne joueront pas les quarts de finale.

**Cholet : 88
Villeurbanne : 94**

Mi-temps : 36-40. Fin du temps réglementaire : 78-79. Arbitres : MM. Bichon et Vauthier. 4.000 spectateurs.

Cholet : Jeanneau 6, Micoud 6, Stevenson 13, Dubos 17, Gautier 16, Hayes 25, Miller 5.

Villeurbanne : Sonko 12, Larranaga 3, Pluvy 16, Seals 20, Blom 2, Maxey 21, Lauvergne 6, Bilba 12.

ON reparlera sans doute encore quelque temps de la décision du corps arbitral de sanctionner Micoud pour un marcher à neuf secondes de la fin de la prolongation alors que les Villeurbannais ne menaient que 90-88. Une longue passe de Miller à destination du petit meneur de jeu choletais qui se heurtait à Pluvy, on connaît l'issue, les joueurs des Mauges

perdaient toute chance d'accrocher une seconde prolongation.

Eric Girard « pétait un peu les plombs » et écopait d'ailleurs d'une faute technique mais la messe était dite. Dommage, mais pour ces cinq minutes de jeu supplémentaire, l'entraîneur de CB ne pouvait compter sur Jeanneau et DeRon Hayes exclus pour cinq fautes. On connaît la minceur de l'effectif choletais et, incontestablement, dans le final, l'absence de DeRon Hayes a pesé lourd tant l'Américain a été le grand bonhomme de ce nouveau classique entre CB et l'ASVEL.

On se demandait comment les Villeurbannais allaient réagir après avoir raté le Final Four pour deux petits points jeudi à Istanbul. Les hommes de Grégor Beugnot devaient répondre par un 11-0 en 4³⁰, Bilba montrant la voie d'entrée. Sonko et Maxey se montraient impressionnants et DeRon Hayes stoppait enfin l'hémorragie 24-18 (10³⁰) pour l'ASVEL. Miller et ses partenaires perdaient trop de balles pour perturber la belle mécanique adverse. Menés 30-40 à la 18³⁰, les Choletais se remettaient dans le coup grâce à Dubos. 40-36 pour l'ASVEL au repos, tout redevenait possible.

Dans la tradition

Dès la reprise, Dubos et DeRon Hayes marquaient à trois points, CB revenait à une lon-

gueur (44-45) et l'ailier américain permettait aux Choletais de prendre pour la première fois l'avantage 46-45 (23³⁰). La Meilleraie était en ébullition 50-50 à la 26³⁰. Mais Dubos et Miller comptabilisaient chacun trois fautes. La tension montait encore d'un cran lorsque Larranaga commettait une vilaine faute antiportive sur Gautier. 58-58 (30³⁰). L'ASVEL ne craquait pas, même si Maxey affichait quatre fautes. Seals, il est vrai, prenait magnifiquement le relais. Des balles perdues, des fautes, Sonko réussissait un 4 sur 4 aux lancers francs, l'ASVEL reprenait l'avantage. 68-62 (33³⁰). DeRon Hayes écopait d'une quatrième faute. Une dramatique intense dans la digne tradition des rencontres entre ces deux équipes.

Menés 72-70, les Choletais, bien emmenés par Jeanneau, reprenaient le dessus 76-72. Sur une remise en jeu, les joueurs des Mauges perdaient bizarrement la balle. Jeanneau prenait sa cinquième faute, l'un des nombreux tournants de cette rencontre. 78-78. Dans les toutes dernières secondes, Stevenson, en vue en seconde période, manquait de justesse la balle de match.

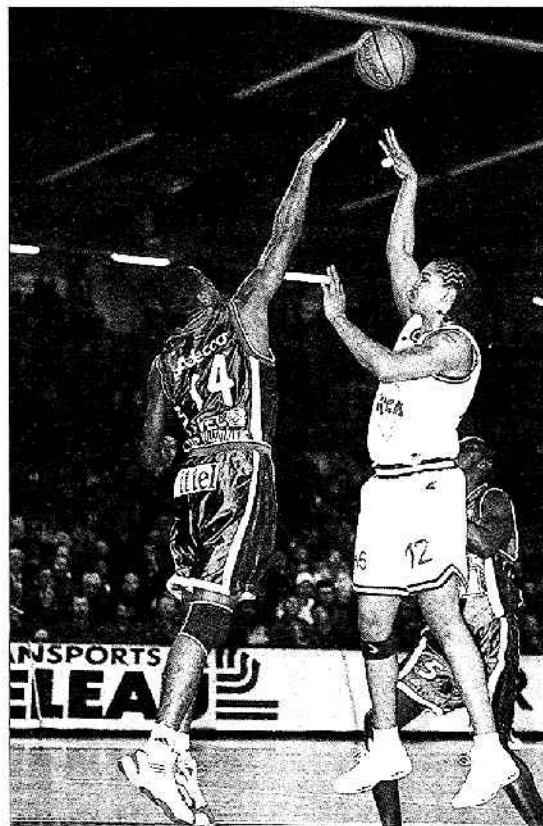
Cinq minutes supplémentaires, une prolongation au couteau, mais Eric Girard ne pouvait plus compter sur Jeanneau, DeRon Hayes et, plus tard, Dubos sera lui aussi invité à regagner le banc. Greg Beugnot ne connaissait pas

ces problèmes vu la richesse de son effectif. Le dénouement, on le connaît, avec l'appréciation arbitrale sur l'opposition entre Micoud et Pluvy. Un final à couper le souffle et un climat quelque peu houleux.

L'ASVEL c'est du costaud,

J.-F. NICAULT.

CB c'est pas mal non plus. Un match de haut niveau et il fallait un vainqueur. Les Choletais, tenants de la coupe, sont éliminés dès les huitièmes... mais par une équipe de très haut calibre.



DeRon Hayes face à Bilba, duel au sommet.



Stevenson, qui déborde ici Sonko, a terminé la rencontre en trombe.

(Photos Éric Pallat)

“ Une grande déception ”

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Un coup de chapeau tout d'abord à Villeurbanne. Je n'en dirai pas autant du corps arbitral et pas seulement sur le marcher de Micoud. Ce soir, il y avait deux grandes équipes sur le parquet, l'arbitrage n'a pas été à la hauteur, dans un sens comme dans l'autre. Nous sommes restés sans jouer cette semaine ; avant, nous avions rencontré Tourcoing et Montpellier. Bref, on a manqué de rythme, de compétition de haut niveau... contrairement à l'ASVEL. Il nous a fallu près de dix minutes pour rentrer dans le match, ensuite il faut ramer pour revenir. Dix-sept balles perdues, c'est beaucoup trop bien sûr. Trois joueurs éliminés dans le money-time, c'est énorme, car je ne dispose que de sept joueurs pros. Greg (NDLR : Beugnot le coach de l'ASVEL) a un effectif beaucoup plus fourni ; Percevault, qui est international, n'a été utilisé que deux minutes. C'est toute la dif-

férence ou presque. Cholet fait avec ses moyens. On a perdu Garavaglia, et Mo Smith — qui ne jouait certes que dix minutes — permettait une rotation supplémentaire. Une grande déception car on voulait aller loin en coupe. Il va falloir oublier cette déception et ce, dès mardi, à Nancy. On va tout donner en championnat ».

Eric Beugnot (entraîneur de Villeurbanne) : « Un match de haut niveau qui fait honneur au basket français. Grâce à l'Euroleague, nous avions le rythme, mais on pouvait se poser des questions quant à nos facultés de rebondir après la déception d'Istanbul. La réponse a été vite donnée mais il a fallu se battre face à une belle équipe de Cholet et on a bien su gérer les moments délicats ».

Eric Micoud (meneur de jeu choletais) : « Il n'y a pas marcher sur la dernière action et Pluvy est en retard. Dommage, à nous de confirmer cet excellent match en championnat ».

Le rêve inachevé de DeRon Hayes

Éliminé avant l'heure, DeRon Hayes s'est vu contraint d'assister impuissant à la fin de match ses copains. Dommage car il était en mesure de faire basculer la rencontre.

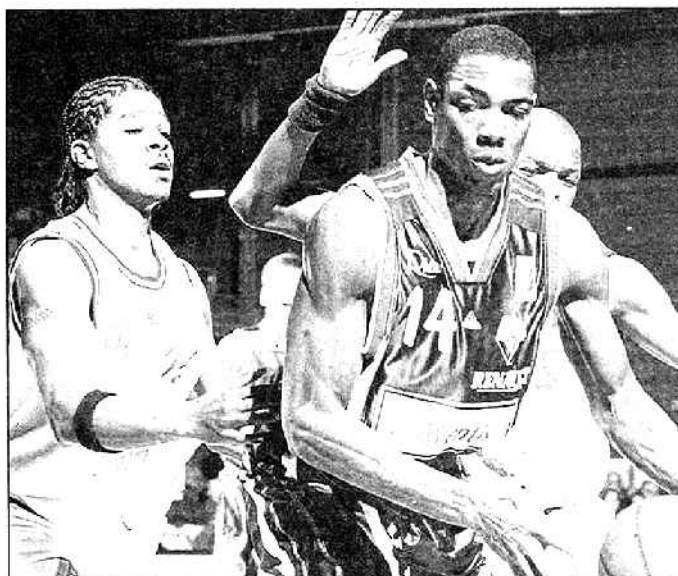
Bonne nouvelle, on a retrouvé DeRon Hayes ! Celui qui prend les rebonds autoritaires. Celui qui indique à son meneur, d'un geste dépouillé de toute ambiguïté, qu'il va se charger de remonter le ballon. Celui qui se « tape » avec réussite tous les gros calibres adverses en défense. Celui aussi (et surtout) qui sait prendre ses responsabilités en attaque lorsque la situation l'impose. Bref, le patron est de retour.

On a pourtant longtemps douté de lui cette saison. Certains ont même cru qu'il ne terminerai jamais la saison sous le maillot choletais tellement ses prestations ne ressemblaient pas à celle du joueur rayonnant et dominateur de la saison précédente.

Pourtant, brinquebalé de poste en poste pour compenser les absences de ses camarades, le garçon n'a jamais protesté. Sans doute parce qu'il savait qu'un jour il retrouverait une place au soleil.

« **Mon cas personnel est secondaire** »
« Ce soir, c'était mon tour de prendre

Eric Girard : « On a vu pourquoi les équipes qui réussissent ont un effectif de plus de sept pros, et j'aurais aimé voir cette équipe qui est la nôtre avec un joueur de la trempe de Garavaglia. Nous sortions d'une période trop tranquille avec deux matchs, Tourcoing et Montpellier, qui ne nous préparaient guère à un tel combat. Cette élimination est précé-



DeRon Hayes, ici face à Bilbao, a tout donné

mes responsabilités et cela s'est plutôt bien passé même si le résultat n'est pas au bout, expliquait-il en toute simplicité. Mais habituellement, je préfère me mettre au service de l'équipe pour dé-

fendre et prendre des rebonds. Mon cas personnel est secondaire ».

Et pourtant, on n'a vu que lui sur le parquet. Ou presque. En début de rencontre, DeRon est déjà omnipré-

ce et les joueurs ont décidé de prolonger leur saison en play-off, avec beaucoup de conviction.

Greg Beugnot : « Ce fut un gros match, surprenant en Coupe de France, une rencontre dure. Ce n'était pas le Club Méd. ! Cholet nous a proposé la résistance que l'on attendait pour rester dans le rythme Euroleague qui nous servira

jusqu'à la fin de la saison ».

Eric Micoud (Cholet-Basket) : « Il n'y a pas marché sur la dernière action car non seulement Eric Pluvy arrive en retard mais en plus l'arbitre est mal placé pour me voir. Maintenant, nous n'avons rien à nous reprocher car l'équipe a su tenir tête à une belle équipe de Villeurbanne. J'espère quand même que nous allons les re-

trouver en demi-finales du play-off pour prendre notre revanche ».

Les cadets de CB face à l'ASVEL
Victorieux hier soir de Roanne en quarts de finale (75-57), les cadets de CB affrontent aujourd'hui à Lyon, en demi-finale de la Coupe de l'Avenir, l'ASVEL qui s'est débarrassée de Antibes.

Vivement le play off

Le même son de cloche retentit dès la reprise. Ses trois points font mouche, l'œil devient méchant, les poings se serrent. Il n'y a aucun doute là-dessus. DeRon est prêt pour l'assaut final. Mais les arbitres viendront jeter leur grain de sable pour le renvoyer définitivement au rang de spectateur. Rageant certes. Mais DeRon a aussi prouvé qu'il faudrait compter sur lui dans le play-off.

« Je n'ai pas envie de rentrer trop tôt aux États-Unis » a-t-il balancé à la cantonade en rentrant aux vestiaires pour digérer la pilule. Ces propos rapportés par Eric Girard en conférence de presse illustrent bien l'état d'esprit qui l'anime dorénavant à l'heure d'aborder la dernière ligne droite décisive. Chic alors !

Franck PERROI

BASKET

Le lauréat des deux dernières éditions de la Coupe de France a dû baisser pavillon devant le détenteur des deux précédentes. Sur la lancée de l'Euroligue, l'ASVEL a été obligé de passer par la prolongation pour éliminer CB

Cholet Basket sort par la grande porte

Face à une ASVEL impressionnante, CB a payé au prix fort l'élimination de DeRon Hayes dans le final et les limites de son effectif

Cholet-Basket a perdu son trophée de détenteur de la Coupe de France face à une AS Villeurbanne qui, déterminée, est allée chercher son passage en quart de finale jusque dans la première prolongation, 88-94. Cholet-Basket n'a pas démérité, mais ne disposait pas des moyens suffisants pour pallier les éliminations de deux de ses joueurs les plus en vue, Jeanneau et Hayes, en pleine explication finale. Le match fut d'une rare intensité entre une équipe de Cholet, nullement décidée à laisser tomber sa couronne dans le caniveau, et une

L'élimination de DeRon Hayes fatale à Cholet

AS Villeurbanne, jouant le jeu à fond, comme l'avait annoncé son coach, Greg Beugnot. Très déçus, les Choletais se sont promis de prolonger leur aventure en play-off du championnat, avec l'espoir de retrouver l'AS Villeurbanne plus tard.

Dans la foulée de l'Euroligue

Les Villeurbannais devaient être fatigués de leur épuisante série contre Efes Pilsen en Euroligue. Il leur restait suffisamment de ressources pour prendre Cholet Basket au collet. Les Choletais, à l'opposé, allaient payer au prix fort leur absence de rythme en début de rencontre.

Au lieu de monter au créneau, la formation locale se laissait surprendre par les attaquants villeurbannais, Bilba et Maxey qui devait régner en maître au rebond offensif sous le panier choletais. Ajoutez à cela la réussite à trois points de Sonko, le tout

combiné avec la faillite initiale de CB au tir (0/6) et vous trouvez Cholet-Basket encaissant un 11-0 (4^e) du plus mauvais effet.

Le mal était déjà grandement fait pour le reste de cette période. Stevenson, l'arme offensive de CB tenue en respect, et totalement inefficace (premier tir réussi à la 33^e !), on comprend les soucis choletais. Heureusement, DeRon Hayes s'accommodait fort bien de l'opposition, et l'entrée en jeu de Gautier infusait le rythme qui faisait défaut à Cholet Basket. Les Choletais, dominés, ne parvenaient pas à refaire leur retard, multipliant les pertes de balles (8) sur l'efficace défense de l'ASVEL, 18-27 (11^e) puis 28-35 (17^e). Pour la première fois l'équipe d'Eric Girard venait d'aligner deux paniers de suite, et Dubos limitait les dégâts au repos : 36-40.

CB rate le KO mais obtient la prolongation

Toujours étaué par Seals, le meilleur réalisateur choletais, Stevenson en était à courir après son premier point. Hayes maintenait heureusement son équipe dans les roues de l'ASVEL, 39-42 (22^e).

Les Choletais commençaient à peser sur le déroulement de la rencontre. D'un primé Dubos ramenait sa formation à un point, et Hayes la faisait enfin passer devant au score, 46-45 (23^e). Villeurbanne allait connaître un gros moment de flottement, concédant une succession d'égalités, 50-50, 53-53, et 60-60 (29^e) après une horrible anti-sportive de Larranaga sur Gautier filant au smash !



Le parcours de CB et de David Gautier en Coupe de France s'est arrêté au stade des huitièmes de finale

Malheureusement la vigilance des Choletais en jeu intérieur était limitée, d'autant que Lolo Pluvy sortait de son bois à mi-distance, 62-70 (35^e). Cette carence défensive laissait mal augurer de la fin, et pourtant avec Stevenson enfin à son aise à trois points, Cholet-Basket s'offrait une percée, retournant la situation, 73-72 (38^e) puis 76-72.

Fébrile, CB commit des bêtises au mauvais moment dont la perte d'un ballon sur une remise en jeu qui éliminait d'ailleurs Jeanneau, après

Hayes. Malgré un panier de Dubos, 78-78, et sur une tentative désespérée de Stevenson, les Choletais passaient en repêchage, en prolongation.

Villeurbanne, avec son expérience, bouclait le match face à des Choletais qui perdaient Dubos, éliminé dans la bagarre, et laissaient filer une chance de succès sur une appréciation difficile de l'arbitrage à 88-90 : marcher de Micoud ou faute de Pluvy ? La victoire avait choisi son camp : 88-94.

Pierre-Maurice Barbaud



Marcher ou pas ? Micoud répond «non»

CHOLET BASKET 88 (78, 36)											ASVEL 94 (78, 40)										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.				
				Off.	Def.	Ass.	Min.						Off.	Def.	Ass.	Min.					
Jeanneau	6	1/1	4/4	1	1	3	22'	10	SONKO	12	2/6	6/6	-	1	1	25'	10				
MICOUUD	6	2/4	-	-	1	7	27'	9	LARRANAGA	3	1/4	-	1	4	1	37'	7				
J. STEVENSON	13	4/13	4/6	-	8	6	39'	12	Pluvy	16	3/7	9/10	1	3	3	28'	17				
DUBOS	17	6/11	4/4	3	-	1	35'	14	Percevaull	-	-	-	-	-	2'	-					
Gautier	16	5/11	6/7	4	1	1	30'	16	SEALS	20	8/14	2/4	2	1	2	37'	18				
HAYES	25	9/12	3/5	-	4	3	33'	25	Blom	4	2/5	-	-	-	-	11'	2				
Marruis	-	-	-	-	-	-	0'03"	-	MAXEY	21	8/12	4/7	4	2	-	31'	18				
C. MILLER	5	1/5	3/4	2	7	2	38'	14	Lauvergne	6	1/7	4/4	2	-	2	15'	5				
Équipe	-	-	-	2	2	-	-	-	BILBA	12	5/11	1/2	3	10	4	39'	25				
TOTAUX	88	28/57	24/30	12	24	23	225'	102	Équipe	-	-	-	1	-	-	1	-				
TOTAUX	94	30/66	26/33	14	21	13	225	103													

TIRS A 3 PTS : 8/16 (Micoud 2/3, Stevenson 1/4, Dubos 1/2, Gautier 0/1, Hayes 4/15, Miller 0/1). **FAUTES :** 27. **ÉLIMINÉ (S) :** Hayes (33^e), Jeanneau (39^e), Dubos (45^e). **CONTRE (S) :** 3 (Miller 2). **BALLES PERDUES :** 17 (Stevenson 4). **INTERCEPTIONS :** 4.

* **Plus gros écarts :** + 4 CB (76-72, 38^e), + 12 ASVEL (5-17, 6^e).
* **Évolution du score :** 0-11 (4^e), 12-22 (8^e), 18-24 (12^e), 28-35 (17^e), 46-45 (24^e), 52-53 (27^e), 62-70 (35^e), 76-72 (38^e), 85-85 (42^e), 87-88 (44^e).
* **Arbitres :** M. Bichon et M. Ch. Vauthier.
* **Spectateurs :** 4.000 environ.

TIRS A 3 PTS : 8/25 (Sonko 2/5, Seals 2/7, Larranaga 1/4, Pluvy 1/3, Blom 0/3, Maxey 1/1, Bilba 1/2). **FAUTES :** 22. **ÉLIMINÉ (S) :** CONTRE (S) : 2 (Larranaga et Bilba). **BALLES PERDUES :** 7 (Larranaga et Maxey 2). **INTERCEPTIONS :** 9 (Bilba 3).